

Hurlevent asbl présente

Ton cœur bat
poésie électro pour héroïne en quête de liberté
solo par Julie Boitte « Faé.e+Mocosès »
40 minutes, tous publics à partir de 13 ans



15 SEP 2012 19:28
crédit photo Blackys

création 2022 grâce aux partenariats avec
Le Centre Culturel d'Enghien, le Centre Culturel d'Evere, Chiny Cité des Contes,
Le Théâtre de la Parole, La Fabrique de Théâtre, le Centre Culturel de Schaerbeek,
le Théâtre de la Roseraie, le Centre Culturel de L'Escale du Nord
et l'aide au projet de la CFWB

Contact :
info@julieboitte.com
+32 (0) 498/77 73 77
<https://www.court-circuit.band/mocoses/>

D'un coup d'oeil

« Ton coeur bat » propose un récital de poésie électro, performée tantôt sur une bande son tantôt a capella.

Julie Boitte modifie sa voix par des effets qu'elle lance en direct, selon les poèmes qui forment un conte initiatique où l'on suit le parcours d'un personnage féminin, poèmes qui peuvent aussi être entendus séparément comme des chansons.

Intime et politique se mêlent dans des textes personnels, qui, d'une part, touchent à l'universel par des motifs mythologiques, ouvrant ainsi l'imaginaire des publics, et d'autre part, abordent des sujets de société tels que l'emprise dans la relation amoureuse, et sa libération, heureusement possible.

Origines

Julie Boitte a toujours écrit : bribes de prose poétique notées sur son téléphone, ou histoires merveilleuses et perchées inspirées de motifs de contes populaires, écrites à l'encre et à la main. C'est la rencontre avec le musicien Ricardo Depine qui lui a donné l'occasion de choisir certains textes pour créer un récital électro. Ricardo a improvisé sur les mots, et peu à peu, musique et parole se sont entremêlées et modifiées l'une l'autre.

« Ton coeur bat », par « Faé.e +Mocosès » était en train d'éclore.

Plusieurs étapes ont été nécessaires pour arriver à la forme actuelle, épurée, et qui fait aussi la part belle à la poésie performée sans musique.

Un peu de vocabulaire donc...

Le mot « Faé.e » vient de l'ancien français pour dire fée ou enchanté.e. On dit d'une personne qu'elle est faée quand elle ne correspond plus à la norme communément admise. Le point médian est ajouté pour signifier la non-binarity, Julie choisissant notamment le pronom æl.

Le mot « Mocosès » vient de l'espagnol, Ricardo étant argentin.

Mocososo signifie « sale gosse », le ès à la fin est inclusif, pluriel et non-binaire.

Mocosès parle de la création studio, y ajouter Faé.e permet de monter sur scène.



crédit Sylvain Bayart

La forme

Récital poétique

Adoptant le *spoken word* (poésie performée), Julie Boitte dit ses propres textes, qui naissent de la vie quotidienne, en se renforçant de contes et de mythes. Artiste polymorphe, mêlant fragilité et puissance, æl est artiste de la parole, quelles que soient ses formes.

Chaque morceau est une histoire. « La route » évoque clairement la mythologie grecque où, telle Ulysse, l'héroïne est attachée au mat du navire pour entendre le chant des sirènes sans y laisser la vie. Dans « Sylvia » et « Psyché », ce sont les poétesses Sylvia Plath et Marina Tsvetaeva à qui la conteuse rend ‘femmage’ *car les nouveaux mots font advenir de nouvelles réalités*. Alors que « Sertie de plomb » est une rêverie sous le vitrail d'une fenêtre art nouveau bruxelloise, « 4 heures 12 minutes 16 secondes » se fait rageur et très rythmé. Certains textes sont performés sur la musique électro, d'autres à voix nue, amplifiée au micro, transformée ou non par la pédale d'effets qui crée des décalages de sens dans une fluidité envoûtante. Ces effets sur la voix sont envoyés en direct sur scène par la conteuse. Un sentier non balisé est ainsi proposé aux publics, pour voguer dans leurs propres souvenirs, être entraînés par le *beat* de l'électro, attendre la rime suivante ou apprécier la mélodie.



Crédit photo Stephen Vincke

Son Electro

La recherche musicale de Ricardo Depine s'appuie sur différentes textures produites par des synthétiseurs qui renforcent l'imbrication des éléments.

La base de musique électro s'enrichit aussi de guitare rock appuyée de loop et d'effets de distorsion. Une force émerge de lignes construites par accumulation, en couches successives, où pulsations, nappes sonores et nuances mélodiques ouvrent des univers parallèles.

Ses sons, enregistrés au Studio Spector, produits et mixés par Dorian Chaillou sont envoyés depuis la régie par Danaé Toumpsin qui accompagne le projet.

Lieux d'accueil

Poésie électro, "Ton cœur bat" est un récital performé, pour les lieux culturels et alternatifs, les festivals pluridisciplinaires et les bibliothèques, tout événement lié à la littérature, la poésie, la musique électro.

Durée : 40 minutes

Tout public à partir de 13 ans

Extraits de textes

4h12'16"

(...) Cet instant où elle se tenait au bord du gouffre.
Tournant sa langue sept fois dans sa bouche, comme une sage petite fille.
Une ébauche de sourire sur les lèvres.
Pour que les mots / sortent.
Enfin. Précis, ciselés, incisifs, allant droit dans leur cible,
sans la moindre intention / de préserver. (...)

Intimité

(...) Alors, ne jamais dire la vérité.
Ne plus jamais croire vos yeux.
Ils sont un gouffre.
Je n'essaie plus de remonter.
Je suis un dragon - vous étiez prévenu.e.s pourtant.
Le monstre en moi grandit.
Vous avez peur ? Bien. Vous avez raison.



Crédit photo Ana Osella

Pour Sylvia

(...) Un jour, elle sera prête.
Elle sera effrayante et grandiose, elle sera
terriblement lumineuse.
Et de la cendre elle surgira, avec ses cheveux
devenus rouges.
Et tous, elle les dévorera.

Inspirations

Bibliographiques

Sylvia Plath – œuvres complètes

Marina Tsvetaeva – Insomnies, Le ciel brûle, correspondance avec R.M. Rilke

Liv Strömquist – Les sentiments du Prince Charles



Mythologiques

Les sirènes, Sémélé, Psyché, Artémis de la mythologie grecque

Les figures mythiques du dragon et du phénix

Cinématographiques

Crimson Peak – film de Guillermo del Toro, décrit par lui comme une romance gothique

Lady Snow Blood, film japonais qui a inspiré Kill Bill

Architecturale

L'Art Nouveau à Bruxelles

Equipe artistique

- Julie Boitte : autrice et conteuse performeuse
- Ricardo Depine : compositeur
- Dorian Chaillou au Studio Spector : enregistrement, production et mixage
- Marinette Dozeville et Carine Demange : regards extérieurs
- Morena Brindisi : travail vocal
- Danaé Toumpsin : régie générale
- Joaquin Breton : vidéo
- Sylvain Bayart : visuel
- Thérèse Coriou : conseil en développement

Les spectacles de **Julie Boitte** s'appuient tant sur la dimension merveilleuse des contes que sur sa propre écriture personnelle poétique. Ce sont les lisières entre les mondes, qu'ils soient quotidiens et rêvés, ou textuels et musicaux, qui semblent fonder leur essence. Julie a fait partie de plusieurs collectifs d'artistes et a créé ses premiers spectacles solo avec le regard du regretté Didier Kowarsky en 2013 et 2015. Si ses récentes créations sont en duo, æl affectionne toujours beaucoup les récitals dans une proximité avec les publics. Julie répond aussi à des commandes dans des lieux incongrus, et accompagne d'autres artistes comme regard extérieur. Plus d'infos sur julieboitte.com



crédit photo Stephen Vincke

Ricardo Depine est compositeur et musicien multi-instrumentiste argentin. Il arrive à Bruxelles en 2009 et rejoint la compagnie Che Cirque en participant comme luthier, musicien, acteur et créateur. En même temps, il contribue à différents projets artistiques de danse, théâtre jeune public, cinéma et musique d'improvisation, notamment avec Carolina Mantovano et Joaquin Breton. Il a tourné en Belgique, en France, aux Pays-Bas, en Allemagne, en Russie et en Chine. Actuellement il travaille avec Delphine Maurel avec le projet « DeMuDan » qui est divisé en deux formats différents: spectacles et ateliers dans les écoles.

Dorian Chaillou est un batteur, producteur, ingénieur du son et passionné de musique électro modulaire. Il crée le Studio Spector avec son complice Driss. A deux, ils inventent D&D modules, commercialisent leurs pédales d'effets et enregistrent de nombreux groupes à Bruxelles. Dorian joue actuellement dans le groupe punk Perfectine.

Marinette Dozeville développe d'abord un cursus en danse classique au CNR de Versailles puis au Conservatoire Marius Petipa de Paris avant d'obtenir son diplôme d'Etat à l'âge de 18 ans. Elle se forme ensuite à la danse contemporaine à l'Atelier de l'Envol où elle découvre le travail de

nombreux chorégraphes, tel que Hervé Diasnas auprès de qui elle affirme son affinité pour la puissance du geste et de l'engagement du corps au plateau.

Fascinée par les figures féminines et véritable obsédée de la culture populaire, ses pièces tirent le fil d'une recherche sur le Féminin, ses mythes et ses représentations.

Carine Demange a été très active dans le milieu musical, puis au sein de compagnies de danse et de théâtre et de collectifs pluridisciplinaires. Depuis 15 ans, elle collabore principalement avec le Centre culturel Jacques Franck. Au sein d'Athanor, asbl de production audio-visuelle, Carine participe à la réalisation de documentaires de cinéma, à l'écriture de scénarios mais aussi à la composition de créations sonores et/ou musicales. Elle est à l'origine de Radio Moniek, entité créative collective qui sévit encore en radio et en public, sous la forme d'un collectif féminin pluridisciplinaire et indiscipliné

Morena Brindisi est une chanteuse et pédagogue d'origine italienne. Elle s'est richement formée en Italie, Suisse et France en danse, chant, piano et percussions et elle a une Maîtrise en Philosophie et un Master en *Art et responsabilité sociale*. Elle voyage entre les répertoires jazz, la musique improvisée, la musique brésilienne et latino-américaine et le répertoire traditionnel de son pays d'origine. Morena Brindisi développe depuis 15 ans un travail sur la voix lié au mouvement et aux techniques somatiques, en plus d'une exploration sur le rythme et les percussions corporelles. Elle est coach vocale pour des acteurs, danseurs et chanteurs en Belgique et en Europe.

Danaé Toumpsin est régisseur de formation, plus particulièrement spécialisée dans le domaine de la lumière où ce qui l'attire est la recherche, l'exploration, le clair-obscur, les choses un peu réfléchies et osées. Après avoir travaillé au Centre Culturel d'Auderghem et au théâtre Mercelis, elle est actuellement éclairagiste pour l'asbl Flagey et soutient en freelance de plus petits projets qui lui tiennent à cœur comme les Journées du Matrimoine, les Dimanches du Conte, un spectacle de cirque ou encore Le Magasin 4 à Bruxelles.

Joaquin Breton est vidéaste. Il a filmé en studio le morceau « 4 heures 12 minutes 16 secondes » visible ici : <https://www.youtube.com/watch?v=-h8bMOdkU-c>.
Plus d'infos sur <https://joaquinbreton.com/>

Sylvain Bayart est infographiste et a créé le visuel du projet. Plus d'infos sur <https://mouvement-fixe.com/>

Thérèse Coriou accompagne la création, la production et la diffusion de spectacles ainsi que le parcours de leurs metteur.e.s en scènes et chorégraphes. Thérèse considère l'œuvre vivante, peuplée d'humains, de relations, telle un écosystème en création permanente. Thérèse est aussi éthologue et poursuit passionnément l'observation et l'étude de nos cohabitations avec d'autres espèces. Plus d'infos sur <https://www.theresecoriou.com/>

HURLEVENT asbl

Hurlevent asbl promeut l'art du conte et de la conteuse Julie Boitte en tant qu'art contemporain pour des publics de tous âges et est basée à Bruxelles.

L'asbl croise l'art du conte à d'autres formes d'expression artistique telles que la voix, la musique et le mouvement, ainsi qu'au partage d'expériences avec d'autres artistes, conteureuses ou non.

Les spectacles de Julie s'appuient autant sur la dimension merveilleuse des contes que sur sa propre écriture personnelle poétique, et ce sont les lisières entre les mondes, quels qu'ils soient, qui semblent fonder leur essence : folie/norme dans « Celle qui avait une plume » (2013), réel/merveilleux dans « Antre[s] » (2016), mortelle/surnaturelle dans « Mon sang coule dans tes veines », autonomie/fusion amoureuse dans « Dis-toi que ton cœur est celui d'une bête sauvage ».

Pour son répertoire, Julie Boitte adapte des contes traditionnels, et en particulier des contes merveilleux. L'adaptation de ces contes réside dans la réflexion sur les rapports de domination, qu'ils soient classistes, racistes, sexistes, validistes, grossophobes ou psychophobes, tout en gardant les éléments merveilleux et sans transposition dans une époque industrielle. Ces contes constituent un répertoire que Julie Boitte étoffe progressivement.

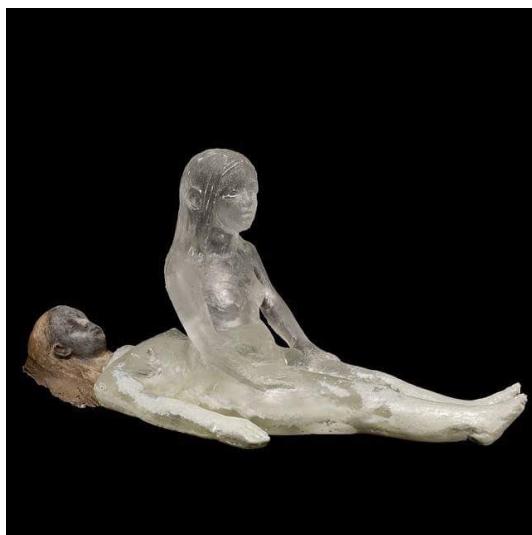
Fondamentalement, le projet est de faciliter l'entrée de touxtes dans un monde imaginaire qui offre des métaphores et des symboles permettant de mieux revenir à la réalité quotidienne.

contact

Hurlevent asbl à Bruxelles

info@julieboitte.com

+32 (0) 498 77 73 77



Christina Bothwell